

LA THÉORIE DE LA CONTINUITÉ TCHÉCOSLOVAQUE

Friedrich Korkisch

Contrairement aux principes de droit international relatifs à la continuité d'un État en dépit de pertes territoriales ou de changements de la forme de l'État, la „théorie de la continuité de l'État tchécoslovaque“ se fonde sur l'imputation que la Tchécoslovaquie aurait subsisté après 1938 dans les frontières de 1918 à 1938. Cette théorie fut défendue par le Gouvernement Tchécoslovaque en Exile et était fondée sur des arguments très problématiques et même sur des fictions. Les vastes effets de cette doctrine ne furent visibles dans

toute leur étendue que quand à la fin de l'occupation de l'ancien territoire de la CSR par les troupes alliés „le Gouvernement provisoire tchécoslovaque“ ainsi que son organe d'exécution tirèrent toutes les conséquences de cette doctrine qui leur paraissaient opportunes, et ceci non seulement dans la législation, mais d'une façon générale. C'est de la théorie de la continuité de l'État tchécoslovaque que découlèrent toutes les mesures privant les membres des groupes ethniques allemands et magyars des bases de leur vie économique et culturelle, et menaçant même leur existence physique. Elle ne fournit pas seulement le pouvoir d'annuler à volonté et avec effet rétroactif tous les règlements législatifs publiés à partir de 1938 et de mettre en question la validité des actes juridiques opérés durant cette période; elle rendait également possible de mesurer le comportement des habitants de l'ancien territoire national — particulièrement des Allemands et des Magyars — suivant une conception exagérée de la loyauté envers la Tchécoslovaquie qui continuerait d'exister dans ses anciennes frontières, et même de châtier rétroactivement leur comportement de façon draconienne („Décret des rétributions“ et autres), de les déposséder, de les obliger à des travaux forcés, les enfermer dans des camps de concentration et ainsi de suite. Le caractère superficiel de cette doctrine qu'on prétend fondamentale et la facilité de la manipuler pour des raisons d'opportunité politique ressort clairement des nouvelles interprétations que des auteurs tchèques en donnèrent au cours des dernières années. A cette occasion, en contestant la „continuité formelle“, on place à côté de la „conception de la continuité“ une „conception de la révolution“. Celle-ci aurait garanti la transition „de la démocratie formelle à la démocratie matérielle, du libéralisme au socialisme d'État“, et elle justifierait „la liquidation urgente du vieux problème des nationalités et le changement nécessaire de l'État de nationalités en un État national“.